



Veir

LE MAG DES NÉO JARDINIERS

Numéro 16
Hiver 2023

raconter.

Focus

L'agroforesterie en 10 points clés

En collaboration avec l'Association française d'agroforesterie

Texte : Julie Laussat

Photos : Association française d'agroforesterie

Le terme "agroforesterie", inventé au début des années 1970, désigne un ensemble de pratiques diverses, parfois anciennes, ce qui explique la grande quantité de définitions qui lui sont rattachées. Il commence à être connu du public sans que l'on sache précisément ce qu'il y a derrière ces pratiques agricoles. Pour le néophyte, c'est de "l'agriculture avec des arbres"¹ ou encore de "la forêt sans forêt"². Il est possible de la définir comme une pratique agricole consistant à associer les arbres à la culture agricole ou à l'élevage. La pratique d'intégration des ligneux au sein d'autres cultures séduit de nombreux agriculteurs, maraîchers, viticulteurs néo-ruraux qui cherchent à la fois une méthode plus efficace pour cultiver en optimisant au maximum leurs ressources et diversifier leurs revenus à travers de nouveaux débouchés et circuits de valorisation.

Moins vendeuse pour le grand public que la permaculture, l'agroforesterie n'en vise pas moins à transformer l'agriculture et changer le visage de nos paysages ruraux et nous incite à plonger davantage dans cet univers que connaissent pourtant bien d'autres populations ou d'autres époques.

¹ Définition du Centre international pour la recherche en agroforesterie

² Emmanuel Torquebiau

1 CE N'EST PAS QU'UNE HISTOIRE D'ARBRES

L'agroforesterie repose sur l'intégration dans les parcelles ou les fermes de végétaux ligneux, c'est-à-dire qui fabriquent du bois (à la différence des plantes herbacées). L'idéal est de **travailler en priorité avec l'existant** : arbustes, haies, bosquets. Les haies, notamment, sont régulièrement au cœur des projets d'agroforesterie et pour cause ! Le territoire français a perdu 70 % de ses haies depuis les années 1950¹. Bien accompagné techniquement, l'agriculteur peut aussi **privilégier la régénération naturelle assistée** : il s'agira dans ce cas de favoriser la végétation spontanée, dont les arbres, dans le système de production.

¹ Ministère de l'Agriculture

2 UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES AGROFORESTIERS

L'agroforesterie s'adapte à tous les types de cultures. Il existe des **projets en lien avec le maraîchage, la viticulture ou les céréales, et pour toutes les tailles d'exploitation**. Elle peut aussi concerner des territoires forestiers déjà existants afin de trouver des solutions de valorisation. L'agroforesterie peut aussi s'appliquer à l'élevage. C'est par exemple le cas de la création d'un "parcours volaille" fait d'arbres, arbustes et haies. Cela permet de fournir de l'ombre aux animaux, de les protéger du vent et des prédateurs (et donc de limiter les risques de transmission de maladies par la faune sauvage) ainsi que de constituer une source d'alimentation. L'agroforesterie n'a donc pas qu'un visage, mais prend forme dans une multitude de projets. Le résultat dépend de la culture concernée, du type de végétaux utilisés, des usages que l'agriculteur en fait et, bien sûr, de l'environnement de l'exploitation.

3 PAS TOUT À FAIT UNE CULTURE, PAS TOUT À FAIT UNE FORÊT

Les arbres utilisés en agroforesterie sont polyvalents. Leurs usages se situent à mi-chemin entre ceux d'une gestion forestière classique et les enjeux liés aux forêts primaires (pour ce sujet, direction p. 66). D'un côté, ils font l'objet d'une surveillance et d'une maîtrise de leur développement : ils sont notamment taillés que ce soit pour la valorisation du bois, pour faciliter le passage des machines ou celle de la lumière. De l'autre côté, ils doivent s'acclimater à leur environnement et devenir résistants aux aléas climatiques. Ils ne sont généralement ni tutorés ni arrosés ni arrosés, à l'exception des jeunes arbres.

Il s'agit donc d'un équilibre délicat à trouver entre un soin un peu plus exigeant que dans une forêt mais moins intensif que pour une culture agricole traditionnelle.